

**Résolution adoptée**

Séance plénière du 25 mars 2026

*Pour un modèle de société soutenable, durable et inclusive à l'horizon 2050*

**Déclaration du groupe Environnement et nature**

Le saviez-vous ? Le clavier AZERTY est anti-ergonomique ! Les lettres que nous utilisons le plus fréquemment sont aussi les plus éloignées pour éviter que les tampons encres des machines à écrire ne se coincent lors de la frappe.

Lorsque l'ordinateur fut inventé, plusieurs concepteurs proposèrent de nouvelles dispositions des lettres pour des claviers bien plus efficaces. Mais, confinés dans notre incapacité à changer nos habitudes alors même que le contexte qui justifiait leur existence n'existe plus, cela n'a pas pris. C'est le syndrome du clavier AZERTY.

Dans cette résolution, le CESE invite à dépasser ce syndrome. Il rappelle que, notre modèle de société « n'est plus tenable » car, « bâti dans un contexte d'abondance des ressources » avec des « modes de production et de consommation [qui ne prenaient] pas en compte les limites planétaires ».

Alors oui, le constat est lourd. « Il révèle une rupture d'adéquation de [notre] modèle [initialement] conçu pour un environnement [...] stable ». Et face à une dégradation exponentielle du système Terre, plus rapide encore que les prévisions les plus pessimistes du GIEC, le risque d'un effondrement systémique ne peut plus être balayé.

Rappelant que « l'idée d'une « mondialisation heureuse » s'est dissipée », ce travail propose un cadre pour engager démocratiquement les transformations nécessaires à la robustesse du modèle. Et ce n'est pas une option parmi d'autres, c'est une exigence qui doit désormais structurer la vision de l'exécutif auquel nous nous adressons.

Nous entrons dans l'aire des choix et des renoncements. Dans la résolution, nous, société civile organisée, posons cet impératif sous forme de question aux responsables politiques : « Accepterons-nous de dire [...] ce que nous voulons [...] produire [...] et ce que nous devons [...] abandonner ? ».

Car la compétitivité ne sortira gagnante de ces transformations que si elle s'y inscrit, elle aussi, pleinement. Elle ne peut plus être une finalité, mais un moyen au service d'un projet global permettant de répondre aux besoins humains fondamentaux, de repenser les systèmes de solidarités et de retrouver confiance et cohésion de la nation.

Pour atteindre ces objectifs, un débat démocratique de fond sur le long terme est indispensable. Rendre le long terme gouvernable suppose par ailleurs d'articuler urgence et transition, cette dernière ne pouvant plus souffrir de changement de caps incessants.

Un grand bravo aux rapporteurs. Malgré un brouillard intrinsèquement lié à ce travail novateur, ils ont offert un cadre favorable au dessin d'un chemin tracé ensemble au fil de nos travaux. Ce faisant, ils ont démontré leurs capacités d'écoute, de co-construction et de stabilité dans les décisions prises ensemble.

C'est aussi ce que nous attendons des décideurs auxquels le CESE adresse cette résolution.